

Œuvres artistiques de :

Jean-Paul

Véret-Lemarinier

pour l'europpéen :

d'après une photo

de l'agence Sunset

pour le chartreux

adulte :

d'après une photo de

Klein-Hubert,

agence Bios

pour le chaton

chartreux :

d'après une photo de

l'agence Sunset

Mis en page par :

Jean-Paul

Véret-Lemarinier

Imprimés en :

héliogravure



11 99 060



11 99 061

Couleurs :

pour le timbre de l'europpéen : vert foncé, brun, beige, blanc

pour le timbre du chartreux : noir, vert, rouge, jaune

Format : vertical 26 x 36,85 - 40 timbres à la feuille

Valeurs faciales :

pour le timbre de l'europpéen : 3,00 F - 0,46 €

pour le timbre du chartreux : 2,70 F - 0,41 €



Dessiné par

Louis Arquer

Oblitération disponible

sur place

Timbre à date 32 mm

"Premier Jour"

Vente anticipée "Premier Jour"

A Gennevilliers (Hauts-de-Seine)

Les samedi 2 et dimanche 3 octobre 1999 de 9h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la SPA (Société Protectrice des Animaux) de Gennevilliers, 30, avenue du Général de Gaulle à l'occasion des portes ouvertes. (RER C Gennevilliers)

Sans mention "Premier Jour"

A Marseille (Bouches-du-Rhône)

Les samedi 2 et dimanche 3 octobre 1999 de 9h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Direction de la Poste des Bouches-du-Rhône, 13, rue Guy-de-Combaud-Roquebrune, 13283 Marseille Cedex 07.

A Tours (Indre-et-Loire)

Le samedi 2 octobre 1999 de 8h à 12h et de 14h à 18h et le dimanche 3 octobre 1999 de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au bureau de poste de Tours Coty, 12, place Coty, 37081 Tours Cedex.

(suite des ventes anticipées page 9)



. . . .

L'européen

NATURE DE FRANCE



Vente anticipée le 2 octobre 1999
à Gennevilliers (Hauts-de-Seine)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 4 octobre 1999

Les Timbres-Poste de France



LA POSTE 

• • • • •

L'européen

NATURE DE FRANCE

Timbre-poste de format vertical 26 x 36

Conçu par Jean-Paul Véret-Lemarinier

d'ap. photo de l'agence Sunset

Imprimé en héliogravure

40 timbres par feuille

Jusqu'au début du siècle, on l'appelait le chat des rues, ou le "gouttière". Nul ne songeait alors à présenter dans les expositions ce chat réputé commun, ce "roturier". L'européen doit son nom – et sa réhabilitation, confirmée aujourd'hui par les honneurs du timbre – à une très respectable association féline britannique. Tenant congrès en 1925, le *Governing council of the cat fancy* décide que ce chat, de loin le plus répandu au monde, mérite autant d'attention que toutes les races dites pures qui sont pourtant, pour la plupart, issues de lui – les persans, angoras et autres chartreux. Ainsi le "gouttière" devint-il l'européen, c'est-à-dire une race à part entière, avec son propre "standard".

L'européen, de fait, appartient à la plus pure des races : celle dont la sélection s'est opérée sans recourir à la génétique. Au hasard des portées, malgré les milliards de rencontres qui ont jalonné sa longue carrière, on retrouve toujours cette robe tigrée qui, aux yeux du grand public, fait de lui l'archétype du chat. S'il a su ainsi franchir les siècles – embaumé par les Égyptiens, compagnon des sorcières au Moyen Âge, sujet d'inspiration pour de nombreux artistes –, l'européen le doit à ses indéniables qualités. Intelligent, résistant, c'est un "rustique" au physique équilibré, apte à vivre par tous les temps et dans toutes les situations. Excellent chasseur, il a la démarche souple et élastique des grands félins. Si ses capacités d'adaptation sont grandes, son caractère n'en est pas moins affirmé. Distant, indépendant, il n'apprécie guère d'être importuné, et le fait savoir en grondant ou en se rétractant. Mais lorsqu'il est en confiance, il se montre le plus fidèle des compagnons.

Quant aux couleurs de sa robe, elles sont loin de se limiter au tigré, qui représente le type même de la race. Noir de jais, blanc pur, chocolat, lilas, crème, bleu mais aussi bicolore, "fumé" aux reflets argentés, écaille de tortue : l'européen multiplie les variétés. Tout en restant unique aux yeux de son maître.



L'Européen

Nature de France

Conçu par
Jean-Paul Vêret-Lemarinier
d'après photo de l'agence Sunset
Imprimé en héliogravure



Jusqu'au début du siècle, on l'appelait le chat des rues, ou le "gouttière". Nul ne songeait alors à présenter dans les expositions ce chat réputé commun, ce "roturier". L'européen doit son nom – et sa réhabilitation, confirmée aujourd'hui par les honneurs du timbre – à une très respectable association féline britannique. Tenant congrès en 1925, le *Governing council of the cat fancy* décide que ce chat, de loin le plus répandu au monde, mérite autant d'attention que toutes les races dites pures qui sont pourtant, pour la plupart, issues de lui – les persans, angoras et autres chartreux. Ainsi le "gouttière" devint-il l'européen, c'est-à-dire une race à part entière, avec son propre "standard".

L'européen, de fait, appartient à la plus pure des races : celle dont la sélection s'est opérée sans recourir à la génétique. Au hasard des portées, malgré les milliards de rencontres qui ont jalonné sa longue carrière, on retrouve toujours cette robe tigrée qui, aux yeux du grand public, fait de lui l'archétype du chat. S'il a su ainsi franchir les siècles – embaumé par les Égyptiens, compagnon des sorcières au Moyen Âge, sujet

d'inspiration pour de nombreux artistes –, l'européen le doit à ses indéniables qualités. Intelligent, résistant, c'est un "rustique" au physique équilibré, apte à vivre par tous les temps et dans toutes les situations. Excellent chasseur, il a la démarche souple et élastique des grands félins. Si ses capacités d'adaptation sont grandes, son caractère n'en est pas moins affirmé. Distant, indépendant, il n'apprécie guère d'être importuné, et le fait savoir en grondant ou en se rétractant. Mais lorsqu'il est en confiance, il se montre le plus fidèle des compagnons.

Quant aux couleurs de sa robe, elles sont loin de se limiter au tigré, qui représente le type même de la race. Noir de jais, blanc pur, chocolat, lilas, crème, bleu mais aussi bicolore, "fumé" aux reflets argentés, écaille de tortue : l'européen multiplie les variétés. Tout en restant unique aux yeux de son maître.